

Le singe de Noël

-Ding, dong.

On vient de sonner à la porte. Je suis allé voir qui c'était et quand j'ai ouvert la porte, il n'y avait personne. C'était la veille de Noël.

J'appréhendais Noël cette année. Je n'avais personne que j'aurais pu inviter et personne ne m'a invité. J'allais donc passer cette soirée tout seul. Une solitude peut être bien lorsqu'on la souhaite, mais ça n'était pas le cas pour moi. Je suis nostalgique de ces soupers de Noël en famille où tout le monde se retrouvait et s'arrêtait un moment pour festoyer autour de victuailles en abondance : j'aimais l'odeur des tourtières que mon père faisait lui-même - certains auraient dit que c'étaient des pâtés à la viande, mais on ne refera pas le débat -, les atocas qui accompagnaient la dinde si juteuse et si parfaite, le ragoût de pattes, la bûche de Noël et j'en passe. J'aurais bien écrit au Père Noël de me donner un ami avec qui j'aurais pu partager un simple repas en bonne compagnie, mais je ne l'ai pas fait. J'étais en colère contre tout, même le Père Noël! Comme on était le 24 décembre, j'ai décidé d'aller à la messe de Noël. On parle souvent du miracle de Noël, alors j'allais prier pour que cette solitude s'efface le temps d'un moment. Rendu à l'église, je ne pouvais retenir mes larmes rien qu'à penser que plus de 2000 ans plus tard, on souligne encore la naissance d'un enfant né à Bethléem dans une crèche, dans une solitude certaine. Ce n'est que plus tard que les bergers et les mages arrivèrent. Après les traditionnels cantiques et la bénédiction de Noël, j'ai quitté l'église pour retrouver mon chez moi dans le but d'écouter un de ces films de Noël dont on ne se lasse pas. En marchant tranquillement, j'ai aperçu une poupée chaussette en forme de singe assise sur un banc... de neige.

Comment a-t-elle pu arriver là, la nuit de Noël, alors que tant d'enfants auraient quémanté sa présence pour passer la nuit? Je ne savais pas. Mais, je me suis dit qu'elle n'aurait pas voulu, elle aussi, passer la nuit de Noël dans la solitude. J'ai donc entrepris de lui régler son problème. Je suis allé prendre l'autobus en direction de l'hôpital pour enfants. Je me suis vite rendu compte que je n'étais pas le seul qui passait la nuit de Noël tout seul. Pis encore, d'autres la passent en travaillant comme ce chauffeur d'autobus ou encore ces infirmières que j'ai croisées dans les corridors de l'hôpital. En me dirigeant à la réception, j'ai demandé à rencontrer un enfant qui aurait bien besoin d'une peluche de singe pour l'accompagner dans ses nuits. J'ai fait la rencontre d'Emmanuel, un petit garçon qui passait la nuit de Noël à l'hôpital loin de sa famille. Heureusement, il n'était pas encore couché. Lorsque je suis arrivé dans sa chambre, j'ai tout de suite vu briller ses yeux. C'était instantané. De mon côté, j'ai ressenti une grande chaleur dans mon cœur. Je lui ai montré la poupée chaussette en forme de singe. Il était tellement content! Et moi aussi d'ailleurs! J'ai fait une pierre deux coups : j'ai rendu un enfant heureux et plutôt que

de passer mon Noël à pleurer dans la solitude, je me suis rempli de joie en mettant une touche de bonheur dans la vie de quelqu'un.

Plus tard, j'ai appris qu'Emmanuel était sorti de l'hôpital et qu'en sortant, il a redonné la peluche à un autre enfant pour que, celui-ci, à son tour, partage la joie du singe de Noël.

Julien Lemay-Hardy